

La lettre de L'ECONOMIE SOLIDAIRE !

Hiver 2018 - 2019

N°57



URGENT !
Offrons
solutions
pour
la planète

« Ce n'est pas l'Homme
qu'il faut sauver,
mais l'espace qui
rassemble les hommes. »
Hannah Arendt, philosophe

URGENT ! Offrons solutions pour la planète

En appui sur les 3 piliers, écologie, économie et solidarité, l'économie solidaire a des atouts indéniables pour montrer le chemin à suivre vers un autre modèle de développement. Plus que jamais, l'enjeu est de protéger la planète tout en garantissant le « bien-vivre » à nos habitants, dans l'équité et la sobriété.

La convergence entre écologie et solidarité a toujours été portée par l'Apes et son réseau. Les chantiers-nature, les amaps, l'agriculture bio dans l'approche écologique mais aussi l'économie de proximité et l'économie équitable sont parties prenantes de l'économie solidaire. Avec le réseau MRES*, acteur majeur de l'environnement depuis sa création il y a 40 ans, nous partageons les mêmes valeurs et accordons la même importance à l'amélioration des pratiques.

Ce qui est nouveau, c'est l'urgence d'agir. L'ensemble de l'humanité et des sociétés qui la composent sont aujourd'hui confrontés à un défi global. Il s'agit de construire un modèle de développement écologiquement sobre et socialement équitable.

Il ne s'agit pas de se limiter à l'intégration de quelques critères environnementaux dans un modèle qui resterait productiviste. Celui-ci doit être remis en question de façon à trouver d'autres modes de faire et à réinterroger le modèle économique.

Permettre à chacun d'être acteur de la transition écologique

Pour l'Apes, il faut permettre à chacun d'être acteur de la transition écologique en la liant avec la transformation sociale et démocratique. Cela suppose de s'adresser à un public large, nous retrouvons ici une caractéristique de notre réseau : s'adresser aux acteurs de l'ESS évidemment, mais aussi rechercher la liaison avec les politiques publiques et territoriales, aller au devant d'entreprises de « l'économie

classique », et surtout faire en sorte que les citoyens soient au cœur des démarches de transition écologique.

Mobilité, habitat, alimentation, énergie, réemploi..., autant de portes d'entrée qui permettent à l'Apes d'être en appui aux initiatives, aux côtés de ses partenaires et avec les ressources qui composent l'ESS : expérimenter et diffuser les bonnes pratiques, montrer que c'est possible et s'inspirer des nouveaux modèles économiques comme l'économie circulaire, l'économie de la fonctionnalité et de la coopération, l'économie collaborative... Il s'agit de trouver des formes de développement plus respectueuses de notre écosystème.

C'est un gros chantier qui nous attend, pour consolider et ancrer davantage ce pilier environnemental dans nos pratiques, mais nous avons l'habitude d'évoluer. Retrouvons nos manches et continuons d'innover, c'est notre richesse.

Luc Belval, Président de l'Apes
et Nathalie Bardaille, chargée de mission



*Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités

Le quartier métamorphée

Un exemple rêvé de transition réussie



Ici, c'est le quartier métamorphée, un quartier rêvé regroupant en un seul lieu des initiatives existantes que nous avons observées dans notre région et en France. Pourquoi ne pas prendre appui sur elles pour concevoir d'autres modèles de quartiers ?

C'est un quartier animé et apaisant. Dans les rues, il y a des arbres fruitiers auxquels les habitants ont accès librement et partout des espaces verts avec des plantes qui captent le CO₂. Priorité est donnée aux piétons et vélos. Les voitures sont partagées. Une calèche tirée par un cheval de trait amène les enfants à l'école, une autre récolte les déchets recyclables.

Ce matin, Karine se rend à l'épicerie bio du quartier et paye en monnaie locale. Sur place, André aide bénévolement à mettre en rayon et paiera moins cher les produits.

Dans les jardins potagers partagés, des habitants apprennent à cultiver bio et se partagent la récolte. Comme chaque semaine, on fait cuire le pain et les pizzas dans le four collectif du quartier.

En face, dans le parc, des éoliennes citoyennes sont implantées et l'on aperçoit des panneaux photovoltaïques sur les toits des bâtiments.



Plus loin, dans la Maison des échanges, Caroline et Ahmed s'initient à la réparation d'objets en panne ou de leur vélo avec des passionnés. Des cours de yoga, d'art plastique, des ateliers d'expression... sont proposés par des bénévoles.

Les maisons sont à haute performance énergétique, avec des matériaux éco-conçus, construites en partie lors de chantiers participatifs. Dans des bâtiments collectifs, personnes âgées et étudiants cohabitent. Ali prend soin d'Henriette et, en échange, paye un loyer plus faible. Au rez-de-chaussée, lave-linge et ordinateurs sont mutualisés et des salles sont partagées par les locataires.

Les bureaux de l'entreprise locale Jean Bouteille, qui fabrique des bouteilles consignées, sont modulables. Des artisans menuisiers

*Économiste britannique ayant travaillé pour Oxfam

lui ont vendu une solution d'ameublement évolutive en fonction des besoins. Ils viennent aujourd'hui sur place pour scier et adapter les meubles. Ce soir, ces locaux seront utilisés pour des repas ou des activités de détente d'associations d'habitants du quartier.



Ici, une part importante de l'économie est basée sur le recyclage et la récup'.

Dans le quartier, les décisions sont prises par consentement, et l'élection du représentant du quartier se fait par la méthode de l'élection sans candidat, basée avant tout sur les compétences.

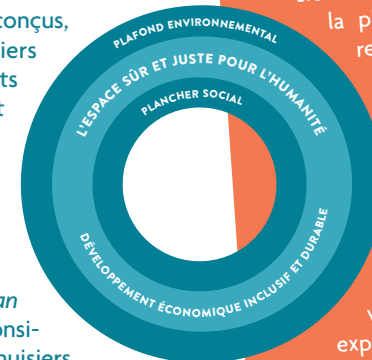
Régulièrement des rencontres entre habitants ont lieu pour phosphorer et expérimenter de nouvelles idées afin de vivre mieux et tout en respectant l'environnement.

À écouter : la fiction radio « le nouvel an 01, rêvons un monde métamorphée » sur Radio Campus.

campuslille.com

Plafond écologique, plancher social

À partir d'une viennoiserie américaine en forme d'anneau, le Doughnut, Kate Raworth* explique le chemin que doit suivre l'humanité pour protéger notre maison commune. L'anneau extérieur représente le plafond écologique avec une empreinte ou une pression suffisamment faible pour ne pas mettre la planète en péril. L'anneau intérieur représente le plancher social qui doit garantir un niveau de vie suffisant et décent à chacun. L'économie solidaire, avec son souci du bien commun à long terme, son mode de faire avec les citoyens, son attention à être dans une démarche de progrès, sa volonté d'accessibilité à tous, a des atouts pour suivre cette voie étroite entre ces deux balises, et explorer des modèles économiques résilients qui ne soient plus axés sur la croissance, mais sur la réduction des inégalités et la réponse aux besoins vitaux avant tout.



Les douze recycleurs-euses

Quand un appel à projets est lancé pour un accompagnement à l'emploi via l'activité économique, l'association *Avenir Développement Formation 02*, basée à Guise, répond mixité, sensibilisation, innovation. Elle crée alors *Recycl'Jouets*, 4^{ème} chantier d'insertion autour du jouet en France. La fine équipe tire sa richesse de la mixité sociale et de genre de ses membres. Elle sait mettre « *de la vie dans les locaux et la main à la pâte* ». En seulement 9 mois, « *partis de rien, avec tout à faire dans un local vide* », selon Sylvain Lefebvre, référent du chantier, les douze recrutés ont déjà sauvé et réparé 84 m³ de déchets et vendu près de 1800 jouets. Comment? En frappant à la bonne porte quand il s'agit de recyclage : la déchetterie. Une convention et une campagne de sensibilisation plus tard, celle d'Hirson devient

leur plus gros partenaire. Séduites, plusieurs communes mettent à disposition de l'association un stand sur leur marché pour la vente, mais aussi la collecte.

Et parce qu'on ne rigole pas avec les jouets, les produits d'hygiène utilisés sont sains, respectueux, adaptés à nos bambins... et faits maison ! Non seulement *Recycl'Jouets* limite notre impact en recyclant nos déchets, mais elle en produit le moins possible. Pas étonnant que l'association ait su gagner la confiance des particuliers et des partenaires (Emmaüs, La Croix Rouge et depuis peu Nature & Découvertes) sur ce segment si sensible de la petite enfance !

Enfin, les objectifs de réinsertion sont atteints. « *Les personnes passent par toutes les étapes de l'atelier, de la collecte à la vente. Elles réalisent ainsi qu'elles ont des compétences qui peuvent être utiles : couture, tricot, soudure... Elles apprennent les unes des autres, proposent des solutions, ce qui est très valorisant. Elles se découvrent aussi des envies. Ainsi une jeune femme qui s'est testée à la vente s'est-elle orientée vers ce métier, ce qu'elle n'imaginait pas du tout à l'origine.* »

Prochaine étape? « *Un magasin à nous!* ».

Sounia Kada

Recycl'Jouets

REGARDS CROISÉS SUR LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE



Xavier Galand et Emmanuel Bertin

« Emmanuel Bertin est directeur du Centre de Ressources du Développement Durable (CERDD) qui outille et accompagne les acteurs de la région sur ces questions. Xavier Galand est directeur de la Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités (MRES), réseau associatif qui revendique une meilleure prise en compte de ces enjeux par les pouvoirs publics. Ils donnent ici leur vision des transitions à mener et de la place que tient l'économie sociale et solidaire pour relever les défis de demain. »

Emmanuel Bertin : *Aujourd'hui, nous sommes appelés à une transformation du monde et à une accélération des transitions, ce qui renvoie à des changements de mode de vie, de consommation, de production... Au-delà d'une vision techniciste, il faut avoir une vision transversale et globale, et penser aux manières de coopérer tout autant qu'aux finalités.*

Xavier Galand : *L'ESS est au carrefour de ces modes de faire de gouvernance partagée et de finalités de développement durable, un champ d'activités naturel pour ce secteur. Il est essentiel qu'il y ait des espaces pour élaborer et décider ensemble. Les projets en sortent renforcés. Plus longs, ces processus appellent à une vraie réflexion dans nos réseaux et interrogent nos modes de faire.*

EB : *On doit injecter dans les projets de l'innovation sociale et de nouvelles façons de coopérer. Travailler*

pour des territoires résilients, c'est faire de l'économie locale, circulaire, adaptée aux changements climatiques et faire du développement territorial en mettant en œuvre de nouvelles coopérations et de nouveaux écosystèmes d'acteurs.

Par exemple, pour la méthanisation, avec de nouvelles coopérations, on voit dorénavant des projets qui font appel à du financement participatif et qui incluent des actions de trame verte et bleue.

XG : *La question de la gouvernance est essentielle mais la place des acteurs n'a jamais été autant technocratée. Il y a des espaces pour dire et pour s'exprimer mais cela ne va pas beaucoup plus loin.*

Les acteurs associatifs sont souvent vus comme plus embarrassants qu'aidants pour les pouvoirs publics qui veulent du résultat sur un temps court. Par exemple, sur un territoire rural, nous avons animé le projet Familles à énergie positive. Cette action vise à faire progresser ensemble des habitants dans la réduction de leur facture énergétique. Après la seconde édition, le projet a été abandonné. C'est dommage.

On n'a pas regardé ce que cela avait produit comme maillage d'acteurs sur le territoire, comment les gens progressaient sur ces questions. Notre ambition est d'accompagner le citoyen pour qu'il grandisse et puisse proposer des initiatives et des solutions.

EB : *Pour ma part, je pense que les collectivités territoriales devraient mettre en valeur et en lien les initiatives isolées. C'est en créant une dynamique sur le territoire que l'on peut générer de la confiance et faciliter l'émergence d'initiatives.*

À titre d'exemple, un programme local de l'habitat devrait à mon sens intégrer les acteurs de projets d'habitat partagé. Les initiatives émanant d'acteurs ESS sont souvent porteuses de solutions et de sens et seraient utiles dans la définition des politiques publiques. »

Propos recueillis par Alain Goguy

FOCUS SUR UN ADHÉRENT

Sport Joie Lille, un état d'esprit

« Le volley-ball c'est LE sport collectif, le terrain est un endroit pour construire, pas pour briller individuellement ». Cette vision, Sounia Kada, présidente de Sport Joie Lille, la transmet au sein de cette association située dans le quartier Vauban Esquermes de Lille. Son objet est d'accueillir toutes les générations qui pratiquent le volley-ball en compétition ou pour le plaisir. Elle fonctionne grâce à la seule implication de ses 200 bénévoles. Pour Sounia, en plus de favoriser les échanges, le sport est aussi une fabuleuse entrée pour la sensibilisation au développement durable. Ainsi, depuis deux ans, le tournoi annuel se déroule « sans jetable », les gobelets réutilisables sont de rigueur, mouchoirs et serviettes en papier en voie de disparition et des gourdes sont offertes à Noël.

C'est par sa vie professionnelle que Sounia a découvert l'économie sociale et solidaire, dont elle souhaite partager et transmettre les valeurs. C'est tout naturellement que Sport Joie Lille a rejoint l'Apes cette année, « avec une forte volonté d'échanger avec le reste du réseau. »

Laureline Vallat
sj-lille.fr

1+1=3 ! J'adhère à l'Apes

- Pour faire nombre et renforcer le mouvement de l'économie solidaire, promouvoir mes valeurs et participer à la transition écologique et solidaire.
- Pour m'informer, échanger avec d'autres acteurs sur mon territoire, faire émerger des projets communs, faire partie d'un réseau.
- Pour être accompagné dans l'amélioration de mes pratiques.

apes-hdf.org



Le Douaisis a du goût pour l'alimentation !

Territoire semi-rural, la Communauté d'Agglomération du Douaisis (CAD) a mis en place progressivement un ambitieux Projet Alimentaire Territorial qu'elle pilote en concertation avec les acteurs, dont l'association Terre de Liens.

Consciente qu'alimentation et développement durable sont liés, la CAD a pris comme première clé d'entrée dans les années 2000 le réservoir important d'eau potable disponible sur le territoire qu'il était fondamental de protéger. Les premières actions en faveur de la trame verte et bleue ont été menées en lien avec la population. « *Nous avons organisé une vaste concertation* », explique Jean-Luc Hallé, vice-président de la CAD. Cet élu rural, à la fois chasseur et sensible à l'écologie, a mis en place des chemins de randonnées et incité les agriculteurs à créer des haies. « *Nous avons amélioré les chemins où passaient les tracteurs, cela leur était profitable* ». La concertation s'est poursuivie sur l'alimentation. Le territoire a été le 1^{er} dans la région à être labellisé pour son Projet Alimentaire Territorial. « *Nous voyons cette thématique comme un levier pour le mieux-vivre des habitants : il s'agit de protéger les ressources et d'améliorer la santé de nos concitoyens.* » Point de révolution en la matière mais une démarche progressive. La CAD est intervenue auprès des agriculteurs comme des consommateurs. Elle a incité les premiers à adopter des pratiques plus respectueuses de l'environnement et a aussi aidé des porteurs de projet de petites exploitations ou de fermes en bio à s'installer. « *Avec l'aide de Terre de Liens, nous avons mis à disposition du foncier disponible* ». Vis-à-vis des seconds, des actions de sensibilisation au manger sain et local ont été menées, en partenariat avec les écoles, épiceries solidaires, centres sociaux... Résultat : la surface cultivée en bio a été multipliée par 4 sur le territoire, et l'effort se poursuit. La CAD a également signé la charte *Territoire sans perturbateurs endocriniens*.

« *Nous avons 500 emplois dans l'agriculture, les agriculteurs sont créateurs de richesses et participent au déve-*

loppement économique et social du territoire. Quant à l'économie solidaire, elle fait partie de mes engagements : il faut développer la solidarité et l'équité entre habitants. »

douaisis-agglo.com

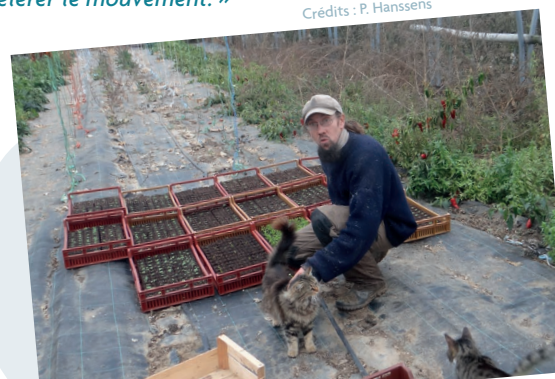
⊕ Ferme bio et entraide générale à Cantin

Régis Dufresnoy et son épouse Mélanie sont les heureux paysans cultivant une terre en bio, dont ils ont acheté une partie à la CAD. « *Heureux de produire de la nourriture saine pour les gens, après bien des galères* », explique-t-il. Grâce à l'aide de Jean-Luc Hallé, de l'association *Terre de Liens* (salariés comme bénévoles du groupe local), ils ont pu surmonter les obstacles, notamment administratifs, à l'acquisition et à la location de terres.

Aujourd'hui, ils vendent leurs produits dans le magasin situé sur place et développent un petit élevage de chèvres. « *Des jardiniers viennent voir comment je cultive* », note-t-il. *Avec 3 autres maraîchers, nous nous entraïdons. L'un a du mal à commercialiser ses légumes, je vends pour lui et en échange, il répare mon matériel agricole.* »

Anne Caillé, qui fait partie du groupe local de *Terre de Liens*, achète ses légumes chez lui et continue à agir en faveur d'une agriculture durable. « *On sensibilise les habitants, c'est important d'avoir des terres agricoles près des villes. Il faut accélérer le mouvement.* »

terredeliens.org



Crédits : P. Hanssens



Crédits : P. Hanssens

⊕ La baraque aux arts... et aux livres !

Dans cette grande maison du centre-ville de Douai et son labyrinthe de pièces offrant au regard des milliers de livres, Philippe Théret accueille le visiteur chaleureusement. On trouve aussi des tableaux, des photos, des bijoux d'artistes régionaux avec qui il a noué un partenariat. « *L'idée est de démocratiser la lecture et l'art en proposant des articles à prix modique,* » dit celui qui regrette la fermeture de la librairie indépendante située en face de son magasin, tuée par les achats sur internet.

labaraqueauxarts.com

⊕ Contre le gaspillage alimentaire, l'épicerie solidaire !

Opiniâtre, elle l'est assurément, Cathy Henniche, la directrice de l'épicerie solidaire de Lallaing *Du miel sur mes tartines*. 160 ménages adhérents bénéficient de produits à 20 % de leur prix marchand. Ceux-ci, proches de leur date limite de consommation ou l'ayant dépassée, sont collectés dans 4 supérettes du voisinage. « *En 3 ans, nous avons récupéré 100 tonnes de nourriture. C'est important pour nous d'être solidaires, et aussi de lutter contre le gaspillage alimentaire. Nous donnons le pain qui reste à des éleveurs et faisons du compost.* » L'association anime également un programme original sur le changement des comportements alimentaires, avec la méthode participative SPIRAL en partenariat avec *Les Sens du goût*. « *Les familles se rencontrent pendant huit mois, font un diagnostic de leurs achats, visitent des fermes, des jardins partagés, échangent des recettes, organisent des repas après glanage.* » Autre particularité : l'association propose à présent des produits bio en vrac, grâce à un partenariat avec Biocoop.

« *Ici, on lance plein de petites graines de solidarité, c'est une grenade, je parle du fruit bien sûr,* » dit une bénévole qui anime des cours de couture.

dumielsurmestartines.com

⊕ Monnaie locale en germe

« *C'est parti d'une discussion dans notre groupe Colibris, explique Anne-Chantal Mathieu. Nous avons entendu parler de cette monnaie complémentaire qui favorise le local et une certaine éthique.* » C'est ainsi que l'association *Pour une monnaie locale complémentaire du Douaisis* est née. Rassemblant 60 adhérents, celle-ci a sensibilisé les citoyens lors d'événements, mené l'enquête auprès des commerçants avec l'aide d'étudiants de l'École des Mines, rencontré des partenaires potentiels... « *Nous travaillons sur une charte de démarche progrès pour inciter les commerçants à adopter des pratiques plus responsables. La mairie de Douai pourrait être intéressée. La monnaie pourrait participer à la dynamisation du commerce de centre-ville.* » L'association est également preneuse d'autres expériences de ce type en région, à Boulogne, Lille ou Valenciennes.

monnaie locale Douai

⊕ Festiplanète, le festival qui tresse des liens

Il a lieu 3 semaines par an au printemps et propose 50 animations sur le territoire, projections débats, ateliers avec les centres sociaux, écoles, bailleurs sociaux... Créée il y a 3 ans par des bénévoles de différentes associations écologistes du Douaisis, cette association a l'éduc' pop' chevillée au corps. « *Nous voulons informer et sensibiliser les habitants à la protection de notre planète, et puis cela permet à des associations de se rencontrer et de coopérer entre elles.* » Des partenariats ont ainsi été noués pour animer des ateliers cuisine avec l'utilisation de produits bio et locaux dans des centres sociaux et des épiceries solidaires avec l'implication d'A Pro Bio et de l'association *Les sens du goût*. Au total, Festiplanète a rassemblé 6 500 personnes cette année, dont 2 700 enfants. « *Et l'écologie, ça ne coûte pas forcément cher : repair cafés, ateliers 0 déchet et boutik'adons sont proposés toute l'année aux habitants.* »

festi-planete.fr



Crédits : P. Hanssens

EN BREF !

L'Apes accompagne les démarches Économie de la Fonctionnalité et de la Coopération.

Voilà des démarches originales qui offrent des perspectives aux entreprises de l'économie solidaire. Elles proposent de sortir de la logique de volume pour adopter une logique de service avec une solution plus pertinente. Cela se fait en puisant moins dans les ressources matérielles de la planète, qui sont limitées, et en développant davantage les ressources immatérielles, qui sont infinies (compétences, confiance, coopération...). En 2018, l'Apes a accompagné un groupe d'entreprises du Saint-Quentinois et de Bohain-en-Vermandois, qui ont, depuis lors, mené des actions de mutualisation, mis en place des offres communes et proposé de nouvelles solutions adaptées au territoire. Un autre groupe va être accompagné en 2019 et un accompagnement individuel de la société Gecco est en cours.

apes-hdf.org - Rubrique économie de la fonctionnalité et de la coopération

ILS PARLENT DE NOUS

«L'Apes nous aide à réfléchir !»



Vert'tige fête ses 30 ans ! Cette entreprise (à la fois magasin Biocoop et ferme en maraichage), pionnière du bio en région, n'arrête pas d'évoluer. « Nous avons aujourd'hui 3 magasins et 27 salariés, note Benoît Canis, cogérant de cette Société en Nom Collectif. Nous avons voulu réfléchir à des pistes pour mieux faire correspondre nos statuts à nos pratiques. Nous fonctionnons en réalité comme une coopérative, les décisions sont prises collectivement. Pourquoi ne pas nous transformer progressivement en SCIC ? C'est ainsi que nous nous sommes tournés vers les collègues de l'Apes pour nous appuyer dans nos réflexions. Ils nous ont fait avancer et mis en lien avec des étudiants pour mener une enquête sur des actions non-marchandes qui pourraient être mises en place avec les clients. Nous avançons par étapes et le fait d'être dans un réseau nous apporte de la distance par rapport à nos pratiques. On ne peut pas être solidaires tout seuls dans notre coin ! »

biocoop-verttige.fr

LA BONNE IDÉE POUR PROGRESSER !

DEVENEZ LE ROI DE LA RÉCUP', FAITES LES PARASITES !



 Association Collectif Parasites

Le collectif Parasites issu de l'Avesnois a pour ambition de renouer du lien social, notamment au travers d'un éco-festival. Le bon plan du jour, c'est l'Elixir de l'Avesnois. Ce délicieux jus de pommes est élaboré à partir d'un glanage de pommes dans les vergers de particuliers. « Au départ, ça s'est mis en place par le bouche à oreille, et ça a fait boule de neige explique François Blat, l'un des membres. Ce sont des voisins âgés ou trop occupés qui n'avaient pas la possibilité de cueillir toutes leurs pommes. On trouvait que c'était du gâchis et on a organisé des glanages pour faire ce jus, pressé par une entreprise du territoire. Cela a permis d'augmenter notre autofinancement pour nos actions, ce qui est pas anodin ! » 10 tonnes de pommes ont été récupérées cette année.



APES, Maison de l'Économie Solidaire,
235 Boulevard Paul Painlevé, 59000 Lille
Tél. 03 20 30 98 25
contact@apes-hdf.org
www.apes-hdf.org

Directeur de la publication Luc Belval, Président de l'Apes
Coordination et rédaction (sauf mention autre) : Patricia Hanssens
Comité de rédaction et de relecture Patrick Girard
Bérengère Delfairière - Luc Belval - Guillaume Deleveau
Anne-Laure Federici - Gérard Dechy - Magali Nayrac
Alain Goguey, Sounia Kada, Laureline Vallat
Création graphique Fanny Falgas
Illustrations Matild Gros : Couverture et P2 - Louise Germe : page 3
Gravure – Impression : Impression Directe – tirage à 1000 exemplaires
imprimé sur papier recyclé ISSN 1769-9789 - dépôt légal 2008

Rejoignez la dynamique collective de plumes!

Intéressé par l'écriture ?
La rencontre d'acteurs de terrain ?
Rejoignez notre équipe de bénévoles qui rédige cette lettre avec l'accompagnement d'une journaliste.

patriciahanssens@apes-hdf.org